



LA MALLETTE

des parents

CP

Sophie Brandström/Picturetelx/AMEN

L'entrée à l'école élémentaire représente un moment clé dans l'échange avec les familles ; elle doit permettre de poursuivre la relation de confiance qui a pu se tisser à l'école maternelle. La *Mallette des parents* vise à faciliter le dialogue en aidant les parents d'élèves à comprendre les enjeux de la scolarité, à répondre aux questions qu'ils se posent à l'entrée au cours préparatoire et à les rendre acteurs de la réussite de leur enfant.

Les ateliers-débats de la *Mallette des parents* sont des temps d'échanges privilégiés entre parents et enseignants, à partir d'un projet préparé en classe avec les élèves. Tout doit être mis en œuvre pour trouver des modes de communication adaptés afin de s'adresser à tous les parents et, en particulier, à ceux qui viennent plus difficilement à l'école.

Parce que l'apprentissage de la lecture est identifié par tous, enfants et parents, comme un élément essentiel de l'année du cours préparatoire, il est au centre de la *Mallette des parents*. En effet, l'année du CP est unanimement perçue comme une année centrée fondamentalement sur l'apprentissage du lire/écrire/compter, avec ce que cela suppose d'attentes et d'espoirs de la part des familles, comme des élèves.

En se centrant dès le début de l'année de CP sur ce que signifie « apprendre à lire », la communication avec toutes les familles se situe au cœur des enjeux fondamentaux de la scolarité.

Les débats permettront d'expliquer comment se déroulent les apprentissages, comment accompagner son enfant et les conditions d'un bien-être à l'école pour une réussite de tous les élèves. « La classe ouverte en activité » constitue un préalable souhaitable pour la mise en place du dispositif de la *Mallette des parents* au sein de l'école et une introduction aux trois débats.

Œuvrer ensemble avec la *Mallette des parents* dans un esprit de responsabilité partagée école-parents est le fondement d'une coéducation réussie.

Jean-Michel BLANQUER

Directeur général de l'enseignement scolaire

MALLETTTE DES PARENTS FICHES-SUPPORT

Trouver le ton et l'attitude justes

Sophie Brändström/Picturetank/MEN

Ces débats sont l'occasion d'échanges visant à créer un lien de confiance entre l'École et les parents : il s'agit de rechercher un équilibre entre les attentes et les demandes des parents et celles de l'équipe pédagogique. Ces débats ne se présentent donc pas sous la forme de « cours » à destination des parents mais d'échanges entre les participants.

UNE RELATION DE CONFIANCE PARTAGÉE

Un **élément central de la réussite scolaire** repose sur la confiance mutuelle entre les parents et les personnels de l'école. Cette confiance constitue le fil rouge des trois débats. S'il existe entre la famille et l'école un climat de suspicion, l'enfant est pris entre deux discours différents, voire opposés, son attitude peut se dégrader et ses résultats s'en ressentir. Les enfants ont également besoin de sentir que leurs parents, quelle que soit leur situation, sont bienvenus à l'école et respectés. Il s'agit d'agir ensemble, chacun à sa place, pour le bien-être de l'élève et sa réussite.

ÊTRE EXPLICITE SUR L'OBJECTIF

Le contrat de ces débats peut être clarifié de façon simple : « *L'idée est que votre enfant se sente bien à l'école et réussisse mieux* ». L'animateur évite les explications techniques ou trop pédagogiques, ainsi que les sigles.

Le débat doit se limiter au champ de compétence de l'École, c'est-à-dire la réussite scolaire des enfants. L'École ne peut pas régler tous les problèmes auxquels sont confrontées les familles. Il faut bien avoir conscience des limites de ce qui est proposé, et l'indiquer si besoin, tout en prévoyant des contacts possibles : « *Nous pouvons vous indiquer quelle est la personne ou le service auxquels vous adresser sur cette question.* »

Il faut aussi **attirer l'attention des parents sur les possibilités d'entraide** : une réunion collective peut redonner confiance et estime de soi aux parents qui comprennent qu'ils ne sont pas seuls dans leur situation ; elle peut leur permettre d'échanger sur leurs problèmes mais aussi sur les solutions possibles.

UNE ATTITUDE D'ÉCOUTE

Être à l'écoute ne signifie pas que les parents doivent s'engager personnellement dans un récit détaillé de leur vie familiale. **Trouver un équilibre entre la liberté de parole et le respect de la vie privée** est nécessaire.

UNE ATTITUDE CONSTRUCTIVE

L'animateur lance les problématiques des trois débats sans poser de questions intrusives mais plutôt en facilitant les échanges, en installant des règles de respect de la parole de chacun, en valorisant les propositions constructives.

Pour cela, il pourra privilégier des **formules du type** « *Comment pourrait-on... ?* ».

Il est impératif de centrer le débat sur les solutions à trouver ensemble aux problèmes évoqués (en précisant bien que ces solutions sont rarement immédiates, qu'il faut les tenter, les améliorer ou les modifier le cas échéant).

INTRODUCTION AU PREMIER DÉBAT :

Organisation d'une journée « classe ouverte en activité »

Sophie Brändström/Picturetank/MEN

La première rencontre/débat sera utilement précédée d'une journée (ou demi-journée) portes ouvertes au cours de laquelle les parents pourront observer une classe « en activité ».

PRINCIPE

Le principe est simple : les parents viennent visiter l'école durant une journée ou une demi-journée pendant les horaires ordinaires d'ouverture. L'école fonctionne comme d'habitude à la différence près que toutes les portes des classes sont ouvertes, que les parents peuvent circuler sans bruit dans les couloirs et s'asseoir quelques instants au fond des salles pour observer la classe en train de se faire.

ORGANISATION

Il serait souhaitable que l'ensemble des classes participent à cette journée pour montrer aux parents le fonctionnement de l'école. Si tel n'était pas le cas, les classes de CP ouvrent leurs portes dans le cadre d'une opération présentée comme spécifique à l'entrée à l'école élémentaire des enfants.

→ Avant la journée « classe ouverte en activité »

L'information est donnée aux parents (date, organisation des créneaux horaires) et les modalités de cette visite particulière sont explicitées :

- visites silencieuses et échelonnées durant la matinée (ou la journée) ;
- pas de discussion avec les enseignants ou les enfants occupés à leur travail, il s'agit d'une simple observation ;
- prévenir que cette visite sera suivie d'un atelier-débat (donner la date) qui sera le moment d'échanger, de se questionner, de réfléchir ensemble.

→ Pendant

Un adulte (le directeur d'école par exemple) guide, régule et explicite les règles de circulation dans l'école.

TROIS RAISONS D'INSTAURER UNE JOURNÉE « CLASSE OUVERTE EN ACTIVITÉ »

C'est un dispositif :

→ Simple et très facile à organiser

Il remplace avantageusement des vidéos d'écoles préfabriquées (qui ne ressemblent pas toujours à la réalité locale) et évite les contraintes techniques d'une vidéo réalisée sur place.

→ Particulièrement adapté aux écoles qui accueillent un public hétérogène :

- certains parents peuvent ne pas avoir connu l'école ou en avoir un souvenir très lointain voire difficile, d'autres maîtrisent mal la langue française. Cette visite va leur permettre d'approcher la réalité, de dépasser leurs propres projections ou souvenirs ;
- les parents qui maîtrisent mal les savoirs qui s'enseignent à l'école craignent d'être pris en défaut d'ignorance et d'incompétence face à des professionnels. Cette première visite est rassurante, sécurisante : il s'agit d'observer des enfants et des enseignants au travail, et de répondre par cette simple observation à de nombreuses interrogations souvent inexprimées : comment l'enseignant gère-t-il autant d'élèves quand à la maison avec deux ou trois, ce n'est pas facile ? Comment se comporte ma fille, mon fils ? Quel est exactement le rôle de l'enseignant dans la classe ?

→ Qui resserre les liens entre parents/enseignants/enfants

Les parents apprécient cette transparence scolaire sur laquelle la confiance peut se construire.

Les rencontres-débats qui suivront vont permettre de revenir sur les observations, de croiser les perceptions.

LA MALLETTE EN PRATIQUE

Sophie Brändström/Picturetank/MEN

Les ateliers-débats ont plusieurs finalités. Ils visent à mieux faire connaître le fonctionnement de l'école et de l'équipe pédagogique, ils cherchent à créer un rapport de confiance avec les parents, dans une dynamique de responsabilité partagée. Ces débats sont aussi des moments de convivialité. Une collation est prévue, partie intégrante de la démarche. Une progressivité est mise en œuvre entre les 3 ateliers-débats.

COMMENT COMMUNIQUER AVEC LES PARENTS SUR LE DISPOSITIF ?

Ce dispositif est dédié à tous les parents d'élèves de cours préparatoire sur la base du volontariat.

Les parents sont informés du dispositif :

- lors de la réunion de rentrée ;
- par le biais d'une information dans le cahier de liaison ;
- et par tout type de moyen de communication individuel : courrier personnalisé, appels téléphoniques, SMS, affiche à l'entrée de l'école, lors d'entretiens...

Cette information est également relayée par les associations de parents et autres associations partenaires, bien placées pour favoriser la venue des parents.

QUI ANIME ?

Le directeur et le(s) enseignant(s) de la classe de CP, les intervenants habituels au sein de l'école.

L'animation doit être, si possible, assurée par un binôme de l'école.

En fonction des thématiques, d'autres intervenants peuvent être sollicités, pour intervenir en appui des animateurs :

- le psychologue scolaire, médecin ou infirmière scolaire ;
- un représentant d'association de parents d'élèves ;
- des médiateurs scolaires, des adultes relais, des associations de quartier. La municipalité peut être utilement associée.

QUELQUES MODALITÉS PRATIQUES ?

→ Accueil des parents

Le lieu choisi pour la réunion traduit la volonté d'échange et de partage. Les chaises peuvent être disposées en rond pour que toutes les personnes présentes soient sur le même plan. Les représentants de l'école se répartissent parmi les parents.

Il est également important de veiller à l'installation confortable des participants sur des chaises à leur taille, symbole d'un dialogue entre adultes, attendu et préparé.

→ Accueil des enfants

Un accueil des élèves doit être organisé afin d'encourager la participation des parents. La participation des élèves peut être envisagée selon les modalités précisées dans les fiches-supports.

→ Matériel à prévoir :

- collation ;
- lecteur DVD.

SELON QUEL CALENDRIER ?

Le soir, le mercredi matin ou le samedi matin

COMMENT APPREND-ON À LIRE ET COMMENT ACCOMPAGNER SON ENFANT ?

Sophie Brändström/Picturetank/MEN

Débat n°1

Première rencontre/débat,
avec les parents, animée par les enseignants
Objectifs : expliciter, échanger, proposer

Cette première rencontre doit permettre aux parents de comprendre comment se déroule l'apprentissage de la lecture dans la classe, d'instaurer une relation de confiance réciproque propice à la réussite de l'enfant et de débattre de la façon dont les parents pourront accompagner leur enfant durant cette année importante. Ce sujet, qu'il s'agit d'aborder sans entrer dans un débat de spécialistes, est source de nombreuses questions, de souvenirs voire même d'appréhensions. L'enjeu est important : éclairer les parents, construire par les échanges une coopération mutuelle avec tous, quels que soient leur rapport à l'écrit et leurs habitudes culturelles.

- Ce premier débat pourra s'organiser autour de deux grandes séries de questions :
- Comment un enfant apprend-il à lire et comment l'enseignant organise-t-il cet apprentissage ?
 - Comment les parents peuvent-ils, avec l'école, développer l'envie et le goût de lire de leur enfant et accompagner son apprentissage ?

COMMENT UN ENFANT APPREND-IL À LIRE À L'ÉCOLE ?

Ce premier temps d'échanges sera d'autant plus productif qu'il sera précédé d'une observation directe ou médiatisée du fonctionnement de la classe lors de séances

d'apprentissage, afin de pouvoir s'appuyer sur la réalité et non sur des représentations ou des souvenirs lointains (se référer à la fiche « classe ouverte en activité » et au DVD fourni dans la mallette).

« Cette observation de la classe vous a-t-elle permis de répondre déjà à certaines de vos interrogations ? Vous a-t-elle étonné ? Comment avez-vous interprété le sens des activités proposées à l'enfant ? » Ces questions amorceront les échanges, on veillera à laisser le temps nécessaire à l'expression de chacun.

Le débat permettra de donner du sens aux différentes activités et d'expliquer leur cohérence d'ensemble (activités mises en œuvre tant pendant la classe que lors de l'aide personnalisée). L'enseignant pourra donner une information sur les compétences à construire pour être lecteur et sur sa démarche pédagogique pour y parvenir. Il pourra également inviter les parents à faire part de leurs souvenirs d'enfance sur « comment ils ont appris à lire » à l'école ; il convient cependant d'être prudent pour ne pas mettre des parents non lecteurs en difficulté.

Au cours de ce débat, l'enseignant explique le plus simplement possible l'apprentissage de la lecture sans en gommer la complexité. La technicité théorique (parler de phonèmes, graphèmes, ou de correspondance grapho/phonétique par exemple...) ou la recherche de l'exhaustivité ne sont donc pas de mise.

Le recours à quelques exemples de mots ou de courtes phrases peut constituer un bon support.

→ Exemples

- la lecture d'un nom compliqué de médicament peut illustrer la connaissance indispensable des lettres et de leurs combinaisons (au CP est conduite une étude systématique du code écrit et en premier lieu la correspondance entre les sons et les lettres) ;
- une phrase telle que : « Il est à la gare de l'Est » permet d'expliquer le recours indispensable au contexte, à la connaissance du monde, au repérage d'indices comme la majuscule ;
- enfin des mots familiers comme « seconde », « monsieur » sont des illustrations des mots nombreux, que nous connaissons par cœur à force de les voir, que nous identifions, comprenons très rapidement et prononçons correctement malgré leurs irrégularités.

Le recours à ces quelques exemples peut faciliter la compréhension par les parents des différentes compétences qui vont être travaillées au CP : connaître les lettres et leurs combinaisons, apprendre l'importance du contexte et utiliser l'ensemble de ces connaissances pour comprendre, apprendre à identifier rapidement les mots les plus fréquents, même ceux qui présentent des irrégularités ; l'ensemble de ces habiletés, qui concernent aussi bien la composition des mots, la

formation des phrases et la compréhension des textes, participent à l'acte de lire et d'écrire. L'enfant, lors de son apprentissage, va construire ces différentes compétences et les combiner entre elles.

Mais à l'école, on fait aussi beaucoup d'autres choses pour développer chez les enfants le goût de lire.

COMMENT DONNER LE GOÛT, L'ENVIE DE LIRE À L'ÉCOLE, À LA MAISON ? COMMENT ACCOMPAGNER L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE À LA MAISON ?

L'enseignant pourra donner des exemples de ce qui est fait à l'école pour donner sens à l'activité de lecture et développer chez l'enfant le goût et l'envie de découvrir l'écrit : lire ensemble des albums, instituer un moment quotidien du conte, organiser une correspondance scolaire, une rencontre avec des écrivains, emmener les élèves régulièrement à la bibliothèque, favoriser les usages de la lecture pour jouer, bricoler, varier les supports (livres, magazines, ordinateur) et les situations (lire pour apprendre, lire pour jouer, lire pour rêver).

Il pourra également expliquer les activités d'écriture, très importantes, et qui permettent à l'enfant, autant que les activités de lecture, d'apprendre le code écrit : écrire une phrase qui raconte une histoire, adresser un message, dresser une liste pour se souvenir, ajouter une légende à un dessin, etc...

La description par l'enseignant de ces diverses activités permettra de dialoguer avec les parents.

C'est à l'école que l'enfant apprend à lire. Mais les parents peuvent favoriser cet apprentissage.

Toutes les familles ne se ressemblent pas mais toutes peuvent encourager et soutenir leur enfant par des actions dans la vie de tous les jours.

Chaque parent doit pouvoir s'enrichir des échanges qui vont suivre, sans se sentir disqualifié si la lecture ne fait pas partie des habitudes culturelles de la famille ; de son côté, l'enseignant apprendra à mieux connaître les pratiques et points de vue des parents ce qui ne pourra qu'enrichir le travail ultérieur avec les enfants. L'écueil qui consisterait à transmettre une série d'injonctions plus ou moins irréalisables par les familles doit absolument être évité.

→ Quelques exemples et suggestions

- dialoguer avec l'enfant régulièrement sur ce qu'il a appris dans la journée, regarder avec lui son cahier, son livre ;

- lire avec lui sa lecture du soir ou lui permettre d'effectuer cette lecture calmement en étant tout simplement à ses côtés et l'écouter. Il s'agit de créer des conditions propices, de marquer son intérêt, de montrer l'importance que l'on accorde à son apprentissage et surtout d'encourager son enfant, de le féliciter, d'être positif. Lorsque l'enfant bute sur un mot, ne pas hésiter à le lui dire plutôt que de le laisser chercher ;
- aller rencontrer l'enseignant au moindre souci ou à la moindre interrogation. Parents et enseignants doivent éviter de mettre l'enfant en porte-à-faux et instaurer ensemble un climat de confiance mutuelle ;
- attirer l'attention des enfants sur les multiples écrits présents à la maison et dans l'environnement proche. Les occasions de plaisir partagé sont nombreuses pour s'intéresser et s'interroger ensemble sur des écrits divers : faire un gâteau à deux en lisant la recette à voix haute, sélectionner des programmes télé en famille à l'aide d'un magazine, lire la règle d'un nouveau jeu avant d'entamer une partie ensemble, chercher des mots connus dans un journal, un prospectus, lire ou deviner ensemble des mots présents dans un supermarché, dans la rue... ;
- aller avec lui à la bibliothèque, emprunter des livres, des magazines ;

Lire avec lui des histoires, lui lire des histoires ou simplement regarder avec lui des albums et en parler, commenter ;

- si les parents en ont la possibilité, associer l'enfant à des moments d'écriture : écrire une lettre, une carte, la liste des courses ;
- saisir les occasions quand elles se présentent de jouer avec les mots et leurs sonorités : rimes dans les chansons, comptines, etc.

Toutes ces activités doivent être des moments de plaisir, de découverte. Trop d'inquiétudes manifestées par l'adulte peuvent angoisser l'enfant et créer des obstacles inutiles.

COMMENT AIDER SON ENFANT À ÊTRE ÉLÈVE ?

Sophie Brändström/Picturetank/MEN

Débat n°2

Construire la coéducation

Les familles protègent et veillent au bien-être de leurs enfants, elles les éduquent et les amènent à devenir des adultes équilibrés et responsables. L'école est un lieu d'apprentissage où l'élève construit des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être. Pour permettre les apprentissages, il faut qu'elle aussi sache protéger, veiller au bien-être, éduquer. École et famille ont donc des buts convergents, complémentaires : instruire, éduquer et transmettre des valeurs.

Pour permettre cette coéducation, il est indispensable que l'institution scolaire et les parents d'élèves puissent établir des relations de confiance pour créer une dynamique positive favorable à chaque élève.

La coéducation suppose de traiter 3 questions :

- Comment donner aux parents les moyens de comprendre le fonctionnement du service public d'éducation ?
- Comment les familles et les représentants de l'institution scolaire peuvent-ils identifier et mettre en œuvre ensemble les choix éducatifs qui permettront d'accompagner l'enfant-élève dans son devenir scolaire ?
- Comment instaurer un dialogue de qualité, dans le respect des responsabilités de chacun, pour permettre à l'enfant de se construire une posture d'élève ?

LE PROJET DE CLASSE

Les compétences du « devenir élève » attendues à la fin de l'école maternelle (B.O n°3 du 19 juin 2008 relatif aux horaires et programmes d'enseignement p. 14) serviront de point d'appui au projet global. La construction de ces compétences se poursuivra dans le cadre de la compétence 6 du socle commun.

Il s'agira de faire émerger, dans le projet de classe, les différentes postures d'élèves afin de se les approprier dans la classe et dans l'école. En parallèle, les parents seront invités à découvrir des séances d'apprentissage : l'objectif est de permettre aux parents de prendre en compte les savoir-être nécessaires à un élève en classe.

LE DÉBAT

L'objectif premier est de partir des représentations des parents sur l'institution scolaire et le rôle de parents. Il s'agit d'échanger avec eux sur la base d'une sélection de photos prises en classe, afin de mettre en œuvre le principe de coéducation, et d'évoquer les conditions nécessaires pour qu'un climat de confiance s'instaure.

Le débat est organisé dans un lieu neutre, convivial.

→ **Premier temps : présentation par les animateurs de la séance, du projet aux parents et aux enfants**

→ **Second temps : constitution de deux groupes**

- les parents et l'enseignant se réunissent ;
- les enfants sont pris en charge par un autre enseignant.

Chaque groupe disposera d'un jeu de photos d'une classe de CP en situation comme support inductif favorisant les échanges.

Thèmes abordés : cf. annexe (tableau avec photos)

- respecter les autres et le matériel ;
- coopérer, aider ;
- écouter, demander de l'aide ;
- éprouver de la confiance en soi ; contrôler ses émotions ;
- comprendre les règles de la vie scolaire ;
- identifier les adultes et leur rôle ;
- jouer son rôle dans les activités scolaires ;
- dire ce que l'élève a appris.

→ **Troisième temps : regroupement élèves/enseignants/parents**

Les élèves présentent aux parents leurs représentations en tant qu'élèves.

→ **Quatrième temps : échange parents/enseignants autour :**

- des représentations des enfants sur le travail en classe ;
- des représentations des parents ;
- des expériences vécues en classe.

Thèmes susceptibles d'être abordés

- concernant la classe :
 - revenir sur les attentes des enseignants envers les élèves, le fonctionnement et le rôle des différents acteurs.
 - ressources : École qui fait quoi ?

Une page consacrée au rôle des acteurs du système éducatif comprenant des informations synthétiques sur le rôle des acteurs à l'école, ainsi qu'un clip vidéo, sont accessibles sur le site ministériel à l'adresse :

www.education.gouv.fr/cid220/a-ecole-au-college-et-au-lycee.html

- ce qu'implique la coéducation :
 - confiance et respect réciproque ;
 - connaissance du rôle de chacun ;
 - qualité du dialogue parents/enseignant au quotidien et en cas de difficultés.

Les parents et l'École ont comme mission commune de transmettre une éducation et un héritage culturel, former, instruire, apporter des connaissances, transmettre des valeurs, permettre à l'enfant de devenir un citoyen responsable et autonome dans sa vie personnelle, scolaire et plus tard professionnelle.

Leur action est donc complémentaire et une relation de confiance doit pouvoir s'établir. Une collaboration harmonieuse entre tous les éducateurs est un élément positif, les parents attendant beaucoup de l'institution scolaire qui elle-même compte beaucoup sur eux. L'accomplissement de cette mission rend nécessaire l'institution de relations régulières et de qualité.

Pour autant les rôles ne sont ni identiques ni interchangeable, ils sont complémentaires. Les débats seront l'occasion d'échanger sur cette complémentarité entre l'institution scolaire et les parents d'élèves, de tendre vers une compréhension réciproque et une coopération pour la réussite des enfants.

ÊTRE BIEN À L'ÉCOLE

Sophie Brändström/Picturetank/MEN

Débat n°3

L'école est un lieu d'enseignement et d'apprentissage. Elle est aussi un lieu de vie où l'on apprend à écouter, à comprendre, à construire des repères, à s'épanouir. C'est un lieu privilégié pour favoriser le développement de la socialisation chez les enfants, entre pairs et avec d'autres adultes que les parents.

Le sentiment de bien-être contribue à la qualité des apprentissages. Il suppose un cadre protecteur dans lequel les règles du « vivre ensemble » sont clairement définies, connues et acceptées des élèves, des personnels et des parents. Les élèves doivent pouvoir travailler dans le calme, tout en disposant d'une certaine autonomie dans la gestion personnelle des tâches et du matériel scolaire. Grâce au climat de confiance de la classe, ils se sentent autorisés à faire des propositions, à prendre des initiatives, à se tromper, en étant assurés d'un accompagnement bienveillant de l'enseignant qui prodigue conseil, encouragement et aide chaque fois que l'élève en manifeste le besoin.

Le bien-être des élèves se construit tant à l'école qu'à la maison. La nutrition, l'hygiène de vie et la propreté en sont des composantes, à aborder dans le respect des modes de vie familiaux.

- Les enfants aiment-ils venir à l'école ?
- Qu'est-ce qui peut les aider à mieux aimer l'école ?
- Que peuvent et font les enseignants ?
- Que peuvent et font les parents ?

UN PROJET DE CLASSE AVEC LES ÉLÈVES POUR PRÉPARER LE DÉBAT AVEC LES PARENTS

Un projet de classe mené avec les élèves avant le débat peut servir à lancer le débat avec les parents. Conduit par l'enseignant, il est réalisé avec les élèves en lien

avec l'acquisition des compétences sociales et civiques et le programme d'instruction civique et morale. Le projet peut aborder les thématiques suivantes :

→ **Droits et devoirs**

- les droits et devoirs réciproques : partir du règlement de l'école ou des représentations des enfants ;
- les règles de politesse et de civilité partagées entre adultes/enseignants et enfants/élèves.

→ **Rapports à l'autre et à soi**

- savoir respecter l'autre ;
- l'égalité filles/garçons : les représentations sexuées des rôles et compétences, les relations filles/garçons dans la classe, dans la cour, le respect du corps et de l'intimité ;
- l'environnement physique et matériel de l'école (restauration, toilettes, couloirs...), le respect des lieux de vie, la propreté...

→ **Apprendre à l'école**

- les processus d'apprentissages : apprendre peut être intéressant, passionnant, amusant, tout en requérant des efforts et de la persévérance ;
- les modalités pédagogiques qui induisent les principes de solidarité et de responsabilité.

→ **Le rôle du jeu à l'école**

- les aspects pédagogique et ludique du jeu ;
- le cadre dans lequel les jeux peuvent prendre place : jeux de détente entre pairs, pendant la récréation, jeux de recherche, jeux d'esprit...

→ **La sécurité et l'accueil à l'école**

- la sécurité et la protection, le harcèlement, les jeux dangereux, les jeux interdits ;
- l'hygiène de vie, la part du sommeil et des activités physiques, la place de la prévention en matière de santé, le rôle de la nutrition ;
- l'accueil des parents et des élèves, avant et après la classe.

Un prolongement possible du projet de classe est l'élaboration de propositions qui prennent la forme, par exemple, d'une charte illustrée « Être bien à l'école », à partir de témoignages ou dessins, sur laquelle figurent les décisions et les règles définies. Cette charte pourra être affichée dans l'école et figurer dans le carnet des élèves.

RENCONTRE AVEC LES PARENTS ANIMÉE PAR LES ENSEIGNANTS

Comme pour les deux autres débats, les animateurs cherchent à recueillir le point de vue, les idées et les perceptions des parents dans un esprit d'écoute et de partage. Les échanges peuvent débiter par la présentation, par l'enseignant, de la thématique du bien-être dans le projet de classe en partant des questions évoquées par les enfants, avant de mettre en avant les solutions proposées. Ils peuvent également utiliser les dessins illustrant une ou plusieurs thématiques, à partir de trois principes transversaux :

- le cadre général qui favorise le bien-être à l'école : les valeurs et les attitudes ;
- la contribution de chacun (parents/enseignants/élèves) au bien-être des élèves ;
- la contribution de l'environnement (les locaux, la classe, la cour) au bien-être des élèves.

L'ensemble devra permettre de comprendre comment un bon climat scolaire favorise les apprentissages scolaires et sociaux (être élève) et faire ainsi le lien avec les deux débats précédents.

→ **Questions transversales**

- les thématiques abordées dans le projet de classe ont-elles déjà fait l'objet d'échanges à la maison ?
- quelles pratiques éducatives à l'école et à la maison contribuent à favoriser le bien-être à l'école ?
- quels outils de liaison et modalités de communication entre l'école et les parents favorisent ce bien-être ?
- quelles ressources existe-t-il en cas de difficultés ?

→ **Le bien-être à l'école, exemples de thématiques**

- lisibilité des règles organisant les activités de classe et la vie de l'école ;
- participation et responsabilisation des élèves (enseignements et actions éducatives) ;
- situations pédagogiques visant à développer le goût d'apprendre, l'autonomie et la confiance en soi, et à favoriser les bonnes relations entre pairs ;
- modalités du soutien aux élèves en difficulté ;
- participation des parents à la vie de l'école ;
- mise en place des conditions permettant d'instaurer un climat de confiance et une qualité de dialogue entre parents et enseignants notamment dans des situations particulières (par exemple : changement dans la vie de l'enfant, problème de santé...)

- information sur les recours possibles à des personnes ressources dans l'école (médecin, infirmière, psychologue scolaire...) et des partenaires hors de l'école.

→ **Le bien-être à l'école, exemples de thématiques**

- échanges avec l'enfant sur le déroulement de la journée à l'école (activités, relations avec les camarades), intérêt porté à ses activités, sa scolarité ;
- dialogue autour des règles du vivre ensemble à l'école comme à la maison ;
- échanges sur l'environnement de vie favorisant le bien-être de l'enfant : équilibre du temps école-famille-loisirs, alimentation, sommeil, activité physique et sportive, loisirs, dialogue et écoute, situations qui peuvent inquiéter les enfants et les fragiliser ;
- dialogue au cours de repas pris en commun sur des sujets divers, activités de loisirs partagées, lectures d'histoires et de contes...

RESSOURCES POUR NOURRIR LE DÉBAT

Des études récentes en Europe ont développé des listes d'indicateurs de bien-être à l'école. On y trouve par exemple, outre la santé, la confiance en soi, la capacité à s'en sortir en cas de problème ou le sentiment de sécurité.

Être bien à l'école ne veut pas dire ne pas subir des épreuves ou des difficultés mais c'est apprendre à les surmonter avec l'aide de l'adulte le plus à même de répondre à la situation et pouvoir dire « j'y arrive même si c'est difficile ».

- Presque 9 élèves sur 10 sont bien à l'école et 89 % estiment avoir de bonnes relations avec leur enseignant (enquête de l'Observatoire international des violences-Unicef 2010).
- Les élèves plébiscitent à 76 % la récréation et seulement à 30 % la classe. 64 % l'entraide entre camarades pour apprendre.
- Dans les quartiers populaires selon une enquête de l'AFEV de septembre 2011, 66 % des enfants n'aiment pas aller à l'école et 64 % ne comprennent pas toujours ce que l'école attend d'eux.
- Pour les parents de ces quartiers deux aspects ressortent : le respect qu'ils ont de l'école et leur inquiétude concernant la réussite scolaire de leur enfant (67 % se sentent peu ou pas du tout capables d'aider leur enfant).

Les trois priorités de ces parents sont : que l'école permette aux enfants les plus faibles de réussir, qu'il y ait moins de tensions entre les élèves, savoir mieux aider son enfant.

→ Textes réglementaires

- Convention internationale des droits de l'enfant : www.droitsenfant.com/cide.htm
- BOEN n° 3 du 19 juin 2008, (p. 19 instruction civique et morale) relative aux horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire.
- Circulaire n° 2011-131 du 25-8-2011 relative à l'instruction morale à l'école primaire.

→ Enquêtes

- *À l'école des enfants heureux enfin presque*, Observatoire international des violences à l'école pour l'Unicef, mars 2011.
- *Familles des quartiers populaires et école : sous le respect de l'institution se cache l'inquiétude des parents*, enquête de l'Afev, septembre 2011.
- *Que peuvent faire les parents pour favoriser la réussite de leurs enfants ?* OCDE, document n° 5272, novembre 2011 - Dépêche AEF info 7 novembre 2011.

→ Conférence

Éducation, bien-être et progrès social : Bernard Hugonnier, directeur adjoint de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) lors du séminaire sur le pilotage des politiques éducationnelle, sociale, de santé et de sécurité dans les territoires académiques, organisé par l'Esen et la Dgesco du 4 au 6 octobre 2011 ;

<http://www.esen.education.fr/fr/ressources-par-type/conferences-en-ligne/detail-d-une-conference/?idRessource=1313&cHash=e02e0bfac>

→ Guides thématiques

Égalité filles/garçons

- *Filles et garçons accordons-nous*, Guide pédagogique pour instaurer des rapports égaux entre les sexes en primaire, ministère de l'éducation nationale, Québec 2004.
- *Filles, garçons sur le chemin de l'égalité*, Dgesco, 2010.
- *50 activités pour l'égalité filles/garçons à l'école*, Virginie Houadec et Michèle Babillot, CRDP Midi-Pyrénées, 2008.

Violences scolaires

- 2 guides pratiques consultables sur le site Éduscol :
eduscol.education.fr/cid55921/le-harcèlement-en-milieu-scolaire.html :
 - *Le harcèlement entre élèves : le reconnaître, le prévenir, le traiter*, Dgesco, 2011.
 - *Guide pratique pour lutter contre le cyber-harcèlement entre élèves*, Dgesco, 2011.
- Guide ressources, *Comportements sexistes et violences sexuelles : prévenir, repérer, agir* :
eduscol.education.fr/cid53898/comportements-sexistes-violences-sexuelles.html
- Médiation par les pairs :
eduscol.education.fr/cid56450/mediation-par-les-pairs.html

Les parents et l'École

- Espace parents en ligne sur le site du ministère :
www.education.gouv.fr/pid24345/espace-parents.html
- Rubrique parents d'élèves sur le site Éduscol :
eduscol.education.fr/cid46696/les-parents-ecole.html
- Guide pratique des parents *Mon enfant à l'école CP-CM2*, MENJVA, 2011 téléchargeable sur l'espace parents.

→ Outils pour la classe

- *L'école, ça sert à quoi ?*, Sophie Bellier, Fleurus, août 2005.
- *Quel stress pour la maîtresse !*, Jo Hoestlandt, Eric Gasté, Actes Sud, août 2008.
- *Moi je déteste, maman adore !*, Elisabeth Brami, Lionel Le Néouanic, Seuil Jeunesse, septembre 1999.
- *Moi, j'adore, la maîtresse déteste*, Elisabeth Brami, Lionel Le Néouanic, Seuil Jeunesse, août 2002.
- *Un jour affreux*, James Stevenson, Éditions L'école des loisirs, février 2008.
- *Comment apprendre à ses parents à aimer les livres pour enfants*, Alain Serres, Bruno Heitz, Rue du Monde, septembre 2008.